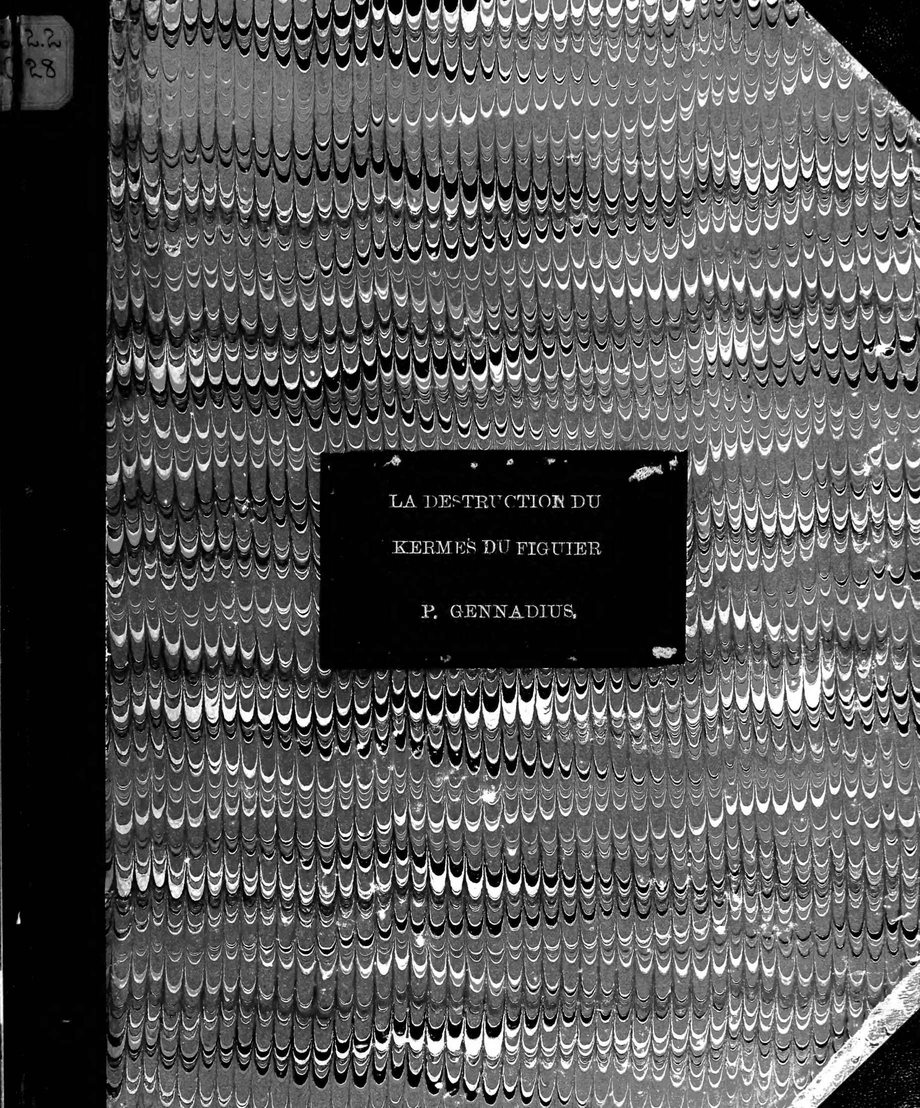
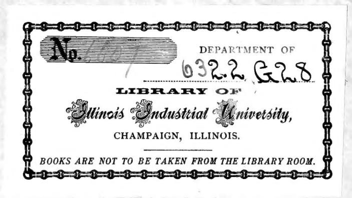


LA DESTRUCTION DU
KERMES DU FIGUIER
P. GENNADIUS.




UNIVERSITY OF
LIBRARY
ILLINOIS.

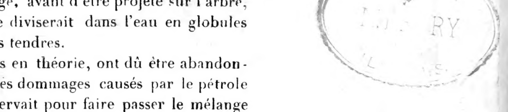

4°

Nouveau procédé pour la destruction du kermès du figuier (Ceroplastes rusci *Linn.*);

PAR M. P. GENNADIUS.

« Les cochenilles sont des insectes qui causent souvent des dégâts énormes à l'arboriculture méridionale. Ainsi, il y a des années où nos récoltes d'oranges, de citrons, d'olives et de figues sont décimées par différentes espèces de cette famille. Tous les moyens qu'on a proposés jusqu'à ce jour, pour la destruction de ces parasites, sont imparfaits ou inapplicables dans la grande culture.

» Ainsi, le traitement des arbres attaqués, par l'aspersion d'un mélange d'eau et de pétrole ([1]), quand même il est opéré à l'aide de la pompe-seringue la plus parfaite, n'arrive jamais à atteindre tous les organes aériens de l'arbre. De plus, ce mélange, à cause de la nature même des liquides qui le composent, ne peut jamais être assez homogène, de sorte que le pétrole, venant sur l'arbre en grosses gouttes, brûle ses parties les plus tendres. Pour obvier à cet inconvénient, on a eu recours à différents procédés au moyen desquels le mélange, avant d'être projeté sur l'arbre, serait si bien battu, que le pétrole se diviserait dans l'eau en globules qui ne pourraient pas nuire aux parties tendres.



» Mais toutes ces inventions, bonnes en théorie, ont dû être abandonnées, à cause de la main-d'œuvre et des dommages causés par le pétrole aux tubes en caoutchouc dont on se servait pour faire passer le mélange de la machine à la pompe.

([1]) Ce mélange, proposé pour la première fois en Italie, est maintenant, faute de mieux, employé fréquemment contre le *Mytilaspis flavescens* Targ., qui sévit sur les Hespéridées de ce pays. Il se compose de 90 parties d'eau et de 10 de pétrole.

G.

» Je crois cependant que ces insuccès ne doivent pas nous décourager, puisqu'avec le temps on peut arriver ou à perfectionner les moyens connus, ou à mettre en pratique les belles expériences de M. Metschnikoff, ou même à profiter de certaines connaissances pratiques, acquises par les cultivateurs de pays peu explorés ([1]). Grâce à ces connaissances, je crois avoir fait une découverte qui sera de quelque utilité aux agriculteurs du midi de l'Europe.

» Le *Ceroplastes rusci* est l'insecte le plus nuisible au figuier. Ce gallinsecte se multiplie parfois tellement, qu'il arrive à presque couvrir les feuilles, les fruits et les branches de cet arbre. Le figuier ainsi attaqué s'épuise, et quelquefois on est forcé de l'arracher. En Grèce, j'ai vu des centaines de figuiers, attaqués par cette cochenille, perdre entièrement leurs fruits pendant deux années de suite, ce qui arrive d'ailleurs souvent en Italie, dans le midi de la France ([2]) et ailleurs.

» En Messénie, où le figuier se cultive en grand, quand cet arbre est attaqué par le *Ceroplastes*, les cultivateurs, vers le mois d'août, après avoir cueilli les fruits les plus sains, enlèvent et brûlent ou jettent à la mer toutes les feuilles et les rameaux les plus attaqués. Par ce procédé, ils arrivent non seulement à diminuer le nombre des parasites, mais à faire disparaître même une partie (souvent assez considérable) des insectes attachés sur les branches et les fruits de l'arbre, lesquels n'ont pas été enlevés.

» Cette disparition pour ainsi dire spontanée, j'ai dû l'attribuer à la déperdition du latex, provoquée par les plaies causées à l'arbre par l'enlèvement de ses feuilles et de quelques-uns de ses rameaux. J'ai alors pensé que, si cette interprétation était juste, on pourrait en profiter pour se débarrasser des parasites en forçant l'arbre, au moyen de plusieurs plaies, à perdre une grande quantité de latex.

» Pendant le mois de juin 1879, j'ai fait plusieurs incisions longitudinales sur le tronc et les branches les plus grosses de deux figuiers attaqués par ces insectes. Deux mois après, quand je les ai revus, ces figuiers ne

---

([1]) Les effets insecticides de la submersion sont connus en Grèce depuis des siècles. Les vignes de ce pays sont parfois attaquées considérablement par l'*Otiorynchus sulcatus*, l'*O. impressipennis* et l'*O. raucus*. Les vignerons de l'éparchie d'Élie, qui ont à leur disposition assez d'eau, pour se débarrasser de ces insectes, submergent leurs vignobles pendant l'hiver.

([2]) Voir Boisduval, *Essai sur l'Entomologie horticole*, p. 322; *Ministero di Agricoltura, etc. : Relazioni intorno alle condizioni della Agricoltura nel quinquennio* 1870-1874, vol. I, p. 826 (Roma, 1876).

portaient plus de parasites. Il est vrai que leurs fruits n'étaient pas aussi abondants que les années précédentes; faut-il l'attribuer à la déperdition du latex, ou plutôt aux attaques antérieures des *Ceroplastes?*

» J'espérais pouvoir répéter mes expériences sur une grande échelle l'été dernier; mais, les parasites des figuiers des environs du pays que j'habitais ayant été détruits par la rigueur exceptionnelle de l'hiver, j'ai été contraint de remettre mes expériences à une autre époque. »

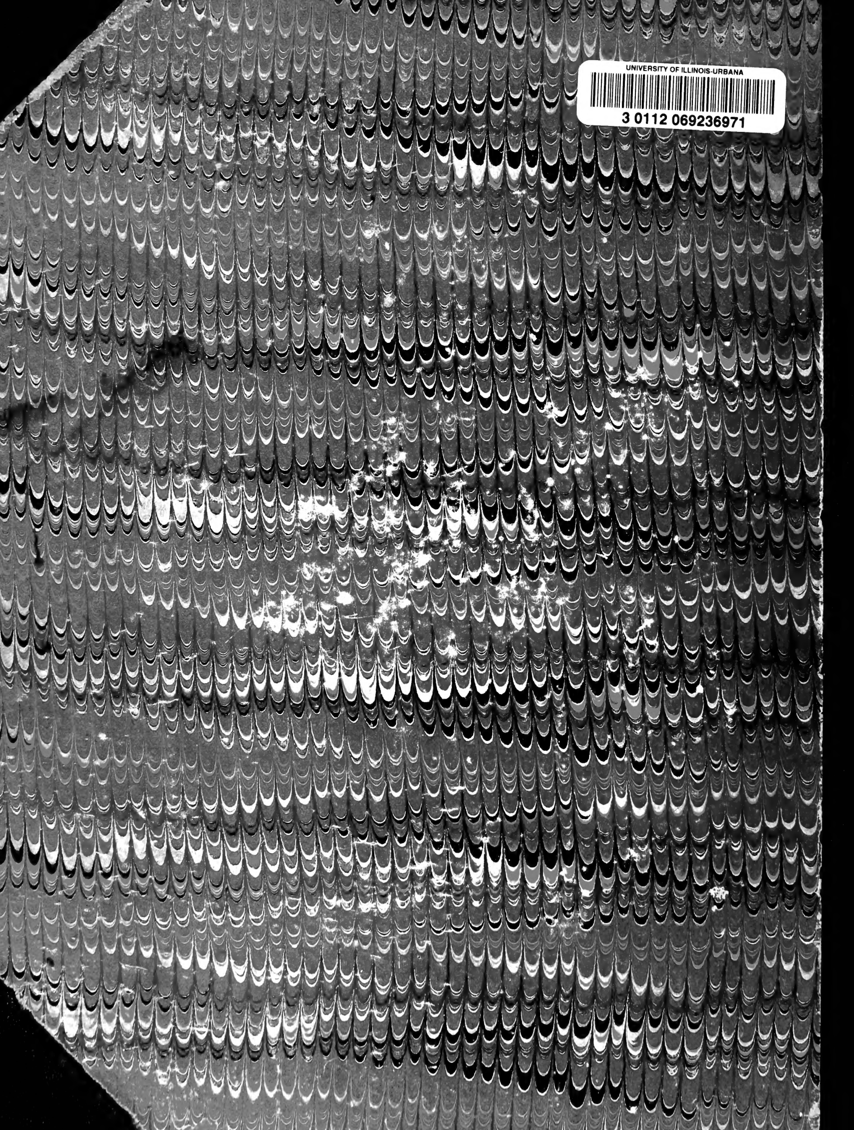
Extrait des Comptes Rendus de l'Académie des sciences (6 décembre 1880.)

GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.
6620 Paris. — Quai des Augustins, 55.









UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 069236971